

Quand le Président Bush, au mois de mai de l'an dernier, a pris l'initiative de relancer la proposition sur ciels ouverts, et d'étendre son ampleur, le gouvernement danois a déclaré immédiatement qu'il considérait la proposition comme étant une contribution très positive à une plus grande ouverture et à une confiance accrue entre l'Est et l'Ouest.

En effet, Monsieur le Président, un régime de ciels ouverts pourrait non seulement nous permettre d'atteindre un degré plus élevé de transparence en matière d'activité militaire, mais il nous permettrait également d'avoir un instrument de vérification.

Ciels Ouverts permettra une observation aérienne pratiquement sans restriction des territoires d'Amérique du Nord, d'Europe et de l'Union Soviétique. C'est ainsi qu'il établira l'ouverture et de façon tout à fait concrète mais également sur une très large échelle.

Nous devons relever les défis de l'heure actuelle. Nous devons les transformer en des résultats pour l'avenir et c'est par ces mots, Monsieur le Président, que je vous remercie.

LE TRES HONORABLE JOE CLARK:

C'est moi qui vous remercie, monsieur Moller.

Et je voudrais maintenant donner la parole au Ministre des Affaires Etrangères de la Belgique, Son Excellence Mark Eyskens.

SON EXCELLENCE M. MARK EYSKENS,  
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, BELGIQUE:

Chers collègues, à mon tour je voudrais d'abord remercier le Canada de l'hospitalité qu'il nous offre à l'occasion de cette Conférence Ciels Ouverts dont l'importance est plus grande encore qu'on aurait pu l'imaginer quelques mois seulement.

Il est vrai qu'en quelques mois le monde a changé au point que les certitudes qui paraissaient hier encore immuables sont aujourd'hui bousculées par les événements qui se précipitent.

Cette constatation n'implique pas que nous ayons fait fausse route ni que nous ayons manqué de la vision nécessaire, que du contraire. Les déclarations adoptées lors des sommets de l'Alliance en mars 1988 et en mai 1989 avaient indiqué des objectifs, dont certains, notamment dans le domaine des armements conventionnels, sont en voie d'être atteints.

La réduction des armements, aussi nécessaire soit-elle, n'est pas une fin en soi. Elle n'a de sens réel que dans la mesure où elle est mise au service d'une Europe pacifique, d'une Europe qui aurait surmonté ses divisions, d'une Europe plus juste, plus démocratique et plus humaine.